

# 613

SECONDES DE TORAH



SPECIAL  
PESSA'H

5778

N° 342

613secondes@gmail.com

Leilouï Nishmat Shaoul Ben Makhlof et Ra'hel Bat Esther

**C'EST LE MOMENT !** Par le Rav Dessler z"l

*Il existe en réalité, une loi générale applicable à l'ensemble du monde spirituel. Toutes les fois que nous bénéficions d'un « Réveil venu d'en haut » (c'est une illumination spirituelle que D.. nous procure sans l'avoir mérité), il faut que nous fassions correspondre un « réveil d'en bas ». Cela signifie que cette illumination n'est que temporaire, et que ceux qui sont appelés à en bénéficier sont invités, en son absence, à déployer leurs propres efforts avec acharnement. Son retrait nous lance comme un défi et, faute par nous de l'avoir relevé, nous aurons alors échoué sans même avoir fourni d'effort. Notre situation sera alors bien pire que si nous n'avions pas bénéficié du tout de cette illumination.*

La sortie d'Egypte nous offre un exemple remarquable d'un dudit « réveil ». Les Bnei Israël avaient enduré de grandes souffrances, mais il leur manquait la force spirituelle apte à leur procurer le salut. Les miracles et les plaies ont constitué le fameux « réveil d'en haut » évoqué. Sentant comme portés sur les « ailes des aigles », ils ont réagi en quittant l'Egypte « la tête haute » et en suivant D.. dans le désert sans réfléchir à leur propre sort. Il n'empêche que le réveil se retirait par moments. D... donnait alors l'impression de les avoir abandonné. Tel a été le défi la EMOUNA. Il leur incombait de régénérer leur foi en employant leurs propres forces. Le fait qu'ils aient échoué à de si nombreuses reprises démontre les difficultés de la tâche. Finalement à force de gros efforts, il se sont élevés au niveau qui leur était demandé. Ils ont été dignes de se tenir au pied du Har Sinaï en tant que peuple de D... . On nous enseigne que toutes les âmes des futures générations étaient présentes lors du don de la Torah. Nous n'en devons pas moins, chacun de nous, renouveler l'acceptation de l'alliance. Elle est certes, déjà tracée en nous, mais il faut que nous la redécouvriions.

Dans la nuit de la sortie d'Egypte nous avons reçu la Mitsva de consommer le Korban Pessah « à la hâte ». Nos Sages nous disent que la Shekhina était impatiente et se réfèrent au verset de Shir Hashirim : « La voix de mon bien-aimé vient en bondissant sur les collines ». Cette enjambée symbolise le « réveil d'en haut ». Israël n'avait pas le pouvoir de déclencher la Gueoula d'en bas par ses propres force. Il a fallu que D... , si l'on peut s'exprimer ainsi, « bondisse » vers lui, car le temps de la délivrance étant venu.

*Notre libération future, en revanche, ne se fera pas de la même manière. Nous quitterons l'exil, comme annoncé par le prophète Yeshaya : « pas avec hâte éperdue, mais en ordre de marche, avec D... à notre tête ». La délivrance future exige que nous nous y préparions convenablement de notre côté. La seule façon de nous apprêter à la venue du Mashia'h est de réduire notre égoïsme et de nous transformer en des réceptacles qui soient prêts à accueillir la lumière Divine. Et pour cela, rien de tel qu'une soirée de Seder extraordinaire. Régénérer la Emouna qui dort en nous c'est justement ce soir que tout va se jouer. En racontant l'incroyable sortie d'Egypte et ses innombrables miracles, nous arriverons à montrer la voie à nos enfants car ce sont eux les garants de l'Alliance avec le Maître du monde. Sautons sur cette occasion pour nous rappeler que de la même façon qu'Hashem nous a fait sortir d'une situation perdue d'avance, IL nous fera sortir de cette ultime exil qui va prendre fin très rapidement.*

רפואה שלמה לרוזל בת ג'ילה ורותם בן שרה



# LE SEDER DANS L'ORDRE

## KADESH

- ◆ Chaque homme, femme et enfant bar/bat Mitsva est obligé boire les 4 verres de 81 cl
- ◆ Il sera aussi obligé de manger 4 Kazayits (27g chacun) de Matsa Shemoura faites à la main
- ◆ Il y a des gens qui ont le Minhag de s'habiller d'une autre façon avant le Seder
- ◆ Les 4 verres et les 4 kazetims (27g chacun, mais il est mieux de prendre 29g à cause des morceaux qui restent entre les dents) de Matsots devront être consommés accoudé sur le côté gauche. Si on a oublié de le faire, on les remangera accoudé comme il se doit (*sauf les femmes*)
- ◆ Le chef de famille prendra son verre de vin dans la main et chaque convive fera de même. En récitant le Kiddoush devra penser à rendre quitte les personnes autour de la table
- ◆ Après la fin de la Berakha, on s'assoit, on s'accoude sur le coté gauche et on boit tout le verre

## OURE'HATS

- ◆ On se lave les mains sans Berakha

## KARPASS

- ◆ On prend moins d'un Kazayit (27g) de céleri que l'on trempe dans citronnée ou vinaigrée. On récite *Boré péri Aadama* : on le mange sans s'accouder

## YA'HATS

- ◆ Des 3 Matsots qui se trouvent sur le plateau du Seder, on prend celle du milieu que l'on casse en deux : on remet le plus petit morceau entre les deux autres, tandis que le plus gros sera caché sous la nappe et gardé pour *l'Afikoman* (dessert)

## MAGUID

- ◆ Raconter à ses fils et à ses filles le récit de la sortie d'Egypte est une Mitsva de la Torah : il faudra le faire dans les détails et s'étendre sur cette narration. Il faudra choisir des sujets qui captiveront l'auditoire
- ◆ Il est défendu de parler au milieu de la Haggadah, sauf pour un véritable besoin. On soulèvera la Matsa en disant *Matsa zo*, de même que pour le Maror en disant *Maror zé*, mais il est défendu de soulever le bras (*le sacrifice Pascal*) car on donnerait l'impression de l'apporter en sacrifice

## RO'HTSA

- ◆ On se lave les mains avec la Berakha *Netilat*

## MOTSI - MATSA

- ◆ On prend les Matsots comme elles se présentent dans le plateau, celle qui est brisée au milieu, et l'on récite le Motsi, puis on lâche la Matsa inférieure et l'on récite « *Al akhilat Matsa* »
- ◆ On prendra un Kazayit (27g) de la Matsa supérieure et un Kazayit de la Matsa brisée que l'on trempera dans le sel avant de les manger en s'accoudant sur le côté gauche
- ◆ On distribuera de même un Kazayit (27g) de chaque Matsa aux convives (*que l'on aura bien sur complété avec la boîte de Matsots afin de donner la quantité suffisante à chacun*)
- ◆ Il faudra bien mastiquer la Matsa et l'avaler sans parler : tout commentaire du genre « *elle est bonne cette année la Matsa* » ou « *c'est dur à avaler* » sont prohibés

## MAROR

- ◆ On prendra un Kazayit (27g) de Maror trempé dans le 'Harosset. On fait la bénédiction « *al akhilat Maror* » sans s'accouder

## KORE'H

- ◆ On prendra un kazayith de Maror (27g) et un Kazayit de Matsa (27g) que l'on trempera dans le 'harosset et avant de le consommer on dira la phrase *zekher la mikdash ...*

## SHOUL'HAN ORE'H

- ◆ On sert le repas

## TSAFOUN

- ◆ On prend la Matsa cachée en dessous de la nappe et on en donnera un morceau à chaque convive. On complétera avec d'autres Matsots afin que l'on ait devant soi 27g de Matsa. C'est le dessert. Après l'avoir consommé sur le côté gauche, il sera interdit de manger, mais permis de boire

## BAREKH

- ◆ On dit le Birkat Hamazon. A la fin, on boit la troisième coupe de vin accoudé sur le côté gauche

## HALLEL

- ◆ On sert la quatrième coupe de vin et on récite le Hallel complet dans la joie. A la fin, on boit la dernière coupe de vin accoudé sur la gauche et on récite les chants de Pessah Had Gadya ou Ehad Mi Yodéa. On racontera la sortie d'Egypte jusqu'à que le sommeil nous gagne





## LES 4 QUESTIONS

*Dans la Haggadah, les questions et les réponses à propos de la sortie d'Égypte ne sont pas toujours applicables au même fils que celui évoqué par la Torah. Nous allons*

*voir un exemple de réponse à chacun d'entre eux tiré dans les livres Talelei Orot et Méam Loez.*

**1. Le Hakham que dit-il ? « Quels sont les témoignages, les statuts et les lois...? ».**

Il s'interroge sur les Mitsvots à accomplir lors du Seder : il veut tout comprendre. Bien qu'il dise « qu'Hashem vous a ordonné », il ne s'exclut pas pour autant du peuple. En fait, il a l'intention de poser la question de cette façon : « Vous, qui est sortis d'Égypte et à qui Hashem a ordonné ces Mitsvots, dites nous quelle en est la raison ? Puisque la fête de Pessa'h est célébrée en souvenir de la sortie d'Égypte, pourquoi le Korban Pessa'h (représenté par l'Afikoman) est-il relégué à la fin du Seder ? ». C'est cela le vrai sens de la question du Hakham. Et en général, il mérite de recevoir une explication sur tout ce qui est en rapport avec Pessa'h, sans oublier le moindre détail comme par exemple pourquoi l'Afikoman est-il consommé à la fin.

**2. Le Rasha que dit-il ? « Que signifie pour vous ce service...? ».**

Il s'exprime avec orgueil et son intention est de mépriser les Mitsvots. Il ne veut pas se renseigner sur celles-ci et au lieu de demander à son père de les lui apprendre, il désire juste les critiquer. En posant cette question, il veut insinuer en fait : « Quel genre de soirée vous nous avez préparé ? C'est une véritable corvée, c'est long, on a faim, ces quoi tous ces signes sur la table ? ».

Au contraire du Hakham, en employant vous, il s'exclut complètement du Seder et en devient même à devenir hérétique envers la Torah et les Mitsvots. Non seulement il nie qu'Hashem a ordonné les commande-

ments à Moshé Rabbénou, mais en plus, il fait honte à ses parents et à sa famille.

**3. Le Tam que dit-il ? « Qu'est-ce que cela... ? ».**

Selon le Rav Shlomo Halevi Alkabetz, il ne s'agit pas ici d'un enfant simple d'esprit, mais plutôt imprégné de la crainte d'Hashem qui aspire même à accomplir Sa volonté. S'il ne pose pas de questions c'est que, à la différence de ses autres frères, il ne sait pas comment les énoncer clairement. Il a tellement peur de faire une erreur qu'il préfère se taire. Nous devons alors lui parler tandis qu'il reste silencieux, jusqu'à ce qu'il commence à s'ouvrir et à révéler ce qu'il a en lui. Une fois qu'il se mettra à parler, alors sa crainte du Ciel s'illuminera.

**4. Celui qui ne sait pas questionner, c'est à toi de lui ouvrir la bouche.**

S'adressant au père, pourquoi la Haggadah ne lui dit-elle pas : « *ata peta'h lo (au masculin)* » ? Même si elle parlait à la mère, elle aurait du énoncer : « *at pit'hi lo (au féminin)* ». Mais elle dit au contraire : « *at peta'h lo* ». Cette apparente irrégularité, explique le Rav de Gurwitz de Gateshead, est due à la nature du fils concerné, et à la différence entre la pédagogie pratiquée par un père et celle d'une mère. Un père éduque son enfant surtout par l'intellect, tandis qu'une mère exerce son influence principalement par les sentiments et les émotions. A un fils intelligent, il faut répondre en lui transmettant des éléments de connaissance et de sagesse. Tandis qu'au Rasha, il faut lui répondre à sa façon, de manière agressive. Enfin, à celui qui ne sait pas questionner, il faut lui expliquer les sujets difficiles car il comprend mal.

En s'adressant au père au féminin, la Haggadah fait allusion à la bonne solution : combler cet enfant d'amour et de chaleur, et emprunte avec lui le chemin des sentiments et des émotions, comme le ferait une mère. Par l'approche intellectuelle, tu ne réussiras pas.

Ne pas lire pendant la Tefila

Vous désirez recevoir  
1 Halakha par jour sur  
WhatsApp ?  
Envoyez le mot « Halakha » au  
**054-251-2744**

### Leïbouï Nexhamot

Meyer Ben Lea	Liliane Sarah Bat 'Hava	Hayim Ben Regina
Lea Bat Nina	Myriam Bat 'Hafsa	Hanna Léa Bat Daniel
Haïma Bat Ida	Victor Hai schmouel Ben Ben- yamïn	Audrey Bat Evelyne
Reouven Chiche Ben Esther	Nathan Ben Odel	Yaakov Ben Hendla Abou
Avraham Ben Esther	René Khalifa Ben Messaouda	Gérard Shimon Ben Viviane
Helene Bat Haïma	Gabriel Laloum Ben Khalifa	Khalifa Ben Levana
Raphael Ben Lea Ra'hel Bat Rzala	Daisy Deïa Bat Georgette Zohara	'Hava Bat Sarah
Aaron Hai Ben Helene	Georges Nissim Zerbib Ben Warda	Leopold Hanoun Ben Nissim
Yossef Ben Haïma	Logan Hayim Cohen	Sim'ha Bat Rah'el
Nedjma Bat Julie	Viviane Bat Eli	Mordekhai Ben Mekha Abouj- did
Lalou Ben Julie	Mordékhai ben Esther	Yaakov Khalifa Ben Ra'hel
Mordehai Angeo ben Julie	Lena 'Hannah Bat Rivka	Yaakov Ben Sim'ha
Menana Bat Julie	Yaakov Ben Ra'hel	
Daisy Deïa Bat		
Georgette Zohara		



# HISTOIRE DE LA SEMAINE

*Chaque année, les 'Hassidims de de l'Admour de Apta préparaient à son intention trois Matsot Shemourot et la Rabbanite avait pour habitude de les envelopper soigneusement et de les cacher dans un endroit jusqu'au soir du Seder. A quelques heures du début de la fête, un responsable de la communauté rendit visite à la Rabbanite afin de collecter de la nourriture pour les pauvres. Sans y prendre garde, elle lui remit le fameux sac contenant les Matsot du Rav.*

Un peu plus tard, au moment où elle dressa la table du Seder, elle se rendit compte de l'erreur qu'elle avait commise. Mais elle ne dit rien et mis de simples Matsot à la place sur le plateau. Un peu plus tard, à son retour du Beth Haknesset, l'Admour commença la récitation de la Haggadah. Arrivé au passage où il doit couper la Matsa du milieu en deux, il fit mine qu'il n'avait rien remarqué d'anormal et continua le Seder dans la même Sim'ha, sous le regard apeuré de la Rabbanite. Toute la semaine de Pessa'h se déroula dans la joie et l'allégresse dans la maison de l'Admour.

A la fin de la fête, un couple de juifs du village voisin lui rendit visite afin qu'il les aide à régler un problème de Shalom Bayit. Il questionna le mari sur ses intentions et ce dernier lui répondit qu'il voulait divorcer car son épouse ne suivait pas ses « coutumes ». Il expliqua qu'elle n'était pas pointilleuse sur le fait de tremper la Matsa, alors qu'il y était opposé (en effet, certains de nos frères ont pour habitude de manger la Matsa en prenant bien garde qu'un élément humide ne vienne la toucher). L'Admour lui sourit alors et appela la Rabbanite. Il lui dit : « Ne crains rien et dis moi la vérité. Quelles Matsot as-tu mises à table le soir du

Seder ? ». Elle répondit en baissant la tête : « Des Matsot non Shemourot..., car j'ai donné les autres à des nécessiteux par inadvertance ».

Le Gadol dit alors : « Lorsque le soir du Seder j'ai vu que les Matsot n'étaient pas les bonnes, j'ai fait semblant de rien afin de ne pas faire honte à ma femme et ne pas la faire souffrir. J'ai renoncé à consommer des Matsots Shemourot le premier soir de Pessa'h alors que la Halakha est formelle là-dessus. Mais le Shalom Bayit et le bien-être de mon épouse est bien plus important encore, alors je n'ai absolument rien dit. Et toi, alors que ce n'est même pas un problème de Mitsva mais de coutume, tu es prêt à demander le divorce ? ». Le mari se calma et se réconcilia avec son épouse. Il venait de prendre une leçon de Shalom Bayit qui le marqua à vie.

*Durant des semaines nous nous préparons pour ce fameux soir. Toute la famille est réunie autour de la table et récite en cœur la Haggadah. Efforçons-nous de comprendre ce qu'elle renferme en expliquant chaque étape de la sortie d'Egypte, les 10 plaies, les merveilles qu'Hashem fait dans le monde afin de profiter et faire partager cette expérience unique. Chantons la Gloire d'Hashem et sanctifions Son Nom dans le monde. Nous en avons la possibilité car nous sommes Ses enfants. Surtout, il faut faire très attention de ne pas se mettre en colère car cela briserai l'ambiance joyeuse de la fête. Alors, si jamais les enfants ont renversé leur verre de jus de raisins sur la belle nappe blanche ou qu'il manque des ingrédients sur le plateau ou pour toute autre raison, valable ou non, aucune d'entre elles n'est recevable pour gâcher cette nuit exceptionnelle et se mette en colère.*

